

...A l'école du confinement...

« C'est dans le calme et la confiance que sera votre force » Esaïe 30.15

Histoires de masques...

Claire-Lise P.

Cousus mains, à la machine, made in China, papier, 1 à 3 couches, avec élastiques ou rubans, bleus, blancs, unis,



multicolores, avec motifs. Eh oui tant de sortes pour se protéger les uns les autres.

J'ai une pensée toute particulière pour les personnes des différents corps de métiers qui en cette période de pandémie doivent le porter toute la journée - visage peu expressif, communication difficile et manque d'air.

Pour ma part je le mets quand je vais dans les magasins, je suis plus sereine.

Dans un autre registre, voilà 2 ans que moi aussi, je porte un masque respiratoire pendant mes nuits. J'ai encore de la peine à m'habituer. Mais grâce au Seigneur, je ne me décourage pas.

En espérant que cela ne dure plus trop longtemps, restons positifs et avec l'aide de Dieu on y arrivera. Au plaisir de se revoir en vrai.



Après la planète confinée, le monde masqué

Voilà déjà plusieurs semaines que les coiffeurs ont ouvert leur salon. Mais, il est vrai, dans une ambiance particulière. Après un temps d'attente à l'extérieur du salon, en file indienne, distanciation physique oblige, je découvre l'intérieur aseptisé, dépourvu de journaux et accessible à deux clients maximum.

Assis sur un fauteuil fraîchement désinfecté, la conversation s'engage autour de ce que nous avons vécu pendant ce temps (« pardon ? »), des nouvelles de nos familles (« je ne vous ai pas bien compris ? »), le plaisir de se revoir (« Comment ? ») mais aussi l'inquiétude d'une deuxième vague. Et cela tant bien que mal parce qu'entre nos MASQUES et le sèche-cheveux, pas facile de se comprendre. C'est tellement étonnant de parler en tête-à-tête avec quelqu'un dont la partie basse du visage est dissimulée.

Difficile de savoir si notre interlocuteur suit réellement notre propos. Enfin, si la bouche est désormais dissimulée, il nous reste toujours le regard. Plus que jamais, il nous faudra nous observer, décoder les mouvements musculaires qui, bien que souvent discrets, suffisent à nous signaler l'état émotionnel d'une personne. Un vrai défi !

Mais le vrai défi sera d'aller au-delà du masque. Eviter

Marie-Claire W.

Comme devant le théâtre d'une pièce humaine, j'ai été touchée de voir tant de gens acteurs au service des autres. Des initiatives sont nées, colorant la grisaille, rompant la solitude et égayant le quotidien. Je cherchais à me rendre utile et le Seigneur m'a donné la chance de pouvoir témoigner à travers une action « couture ». J'ai cousu des masques à distribuer. Ce fut l'occasion d'échanger un sourire, un regard, un témoignage, de parler de l'amour de Dieu qui va bien au-delà des limites qu'un confinement impose et de partager cette vérité rassurante **AVEC DIEU NOUS NE SOMMES JAMAIS SEULS.**

PRIERES

- La décision est prise. « A partir du 28 mai 2020, les services religieux seront à nouveau autorisés en Suisse » a déclaré A. Berset. A ce sujet, un modèle de plan de protection a été défini par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Malgré les contraintes importantes qui accompagnent cette décision, la perspective d'un retour progressif à la « normale » nous réjouit. Cela dit, le respect du maintien des distances implique le non usage d'un nombre important de places et nous oblige à imaginer plusieurs scénarios avant de vous annoncer la date retenue pour un premier culte. Elle vous sera communiquée prochainement avec les modalités pratiques associées.

- Reconnaissance (Nicole D.)

« Tu es précieux à mes yeux.
N'aie pas peur car je suis avec toi »
Esaïe 43.4-5



d'associer ce tissu au seul danger, à un trop de méfiance et ne pas surinterpréter le comportement de l'autre à présent caché. Car, il faut l'avouer, le port du masque peut créer une barrière. Du moins dans nos sociétés occidentales. A l'inverse du continent asiatique où le masque est une pratique extrêmement banale. Dès que vous avez un syndrome grippal ou une toux, vous le portez.

C'est même une manifestation de respect envers les autres...

Vivre masqué, qui l'aurait cru ! Pièce appréciée des déguisements enfantins, le masque aura en quelques semaines complètement changé de registre. De futile, il est devenu utile voir indispensable et va d'une manière ou d'une autre entrer dans plusieurs de nos habitudes quotidiennes. Nous ne savons pas encore s'il sera décrété ingrédient indispensable aux futurs rassemblements religieux. Mais, à défaut, le placer sur notre visage, va, dans certaines situations, devenir un rituel comme mettre sa ceinture de sécurité en voiture. Et cela même si cela prive l'autre d'accéder à une partie de ce qui fait notre identité : notre visage.

Alors, comment appréhender l'autre quand son visage est à moitié caché ? Et puis que révéler de soi quand il ne reste que son front, ses sourcils et ses yeux ? Bref, comment interagir quand on ne peut plus totalement compter sur ses expressions faciales. Comment, par exemple, apaiser une relation sans un sourire ? Comme exprimer son scepticisme sans une bouche pincée ou sa colère sans montrer qu'on serre les dents ?

Cela dit, nos relations étaient-elles, jusque-là si faciles que ça ? Etions-nous si visibles et lisibles que cela sans nos masques ? Permettez-moi d'en douter...

Prolongement : Et si cette pandémie nous poussait à être plus attentifs à l'autre ? A développer d'autres grammaires pour nous exprimer plus clairement à son égard et écouter avec plus d'attention ? Plutôt que de s'en offusquer, il y a peut-être une opportunité à saisir.

Dimanche dernier, méditant une des nombreuses exhortations de Jésus à l'amour du prochain, nous avons cité cette pensée d'un contemporain « l'amour que nous devons au prochain est toujours dérangeant. S'il ne nous dérange jamais, c'est que nous n'avons pas commencé à aimer. » Avec ou sans masque, Jésus nous encourage à la rencontre de l'autre dans ce qu'il est et ce qu'il vit. Et cela porté par le désir de le rencontrer à « visage découvert ».